

Prix, honneurs, distinctions

Sébastien Dol

Volume 5, 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/019079ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/019079ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Dol, S. (2007). Prix, honneurs, distinctions. *Rabaska*, 5, 263–266.

<https://doi.org/10.7202/019079ar>

Prix, honneurs, distinctions

SÉBASTIEN DOL

Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Église

Prix Gérard-Morisset

C'est à l'ethnologue PAUL-LOUIS MARTIN, qu'a été décerné le prix Gérard-Morisset 2006, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine du patrimoine. Ardent défenseur du patrimoine rural, tout à la fois théoricien et homme de terrain, Paul-Louis Martin a su ancrer son action dans son milieu de vie.

Paul-Louis Martin a fait des études en archivistique et en ethnographie à l'Université Laval. Son champ d'études est plutôt inédit. Ainsi, son mémoire de maîtrise a été publié sous le titre de *La Berçante québécoise*, en 1973, et sa thèse de doctorat a mené à la parution, en 1980, d'*Histoire de la chasse*, ouvrage réédité en 1990 sous le titre de *La Chasse au Québec*. Paul-Louis Martin a commencé sa carrière en tant que chargé de cours au département des Arts et traditions populaires de l'Université Laval où il a enseigné de 1970 à 1984. Il a de plus occupé, de 1974 à 1977, les fonctions de directeur du Musée d'archéologie de l'Est du Québec (devenu depuis le Musée du Bas-Saint-Laurent) qu'il a contribué à mettre sur pied. C'est donc en 1974 qu'il s'installe dans le Bas-Saint-Laurent. Il s'y investira résolument dans l'agrotourisme et joindra même, avec sa Maison de la prune, le réseau des économusées. Citoyen engagé, il sollicitera, après trente ans de résidence dans la région, un mandat à la mairie de Saint-André-de-Kamouraska au nom de la sauvegarde du patrimoine. Nommé à la Commission des biens culturels en 1978, il préside l'organisme de 1983 à 1988. Sa présence mènera notamment à la parution des *Chemins de la mémoire*, qui porte sur les monuments classés et dont il codirige la production. Paul-Louis Martin a, tout au long de sa carrière, participé à la création ou à l'essor de nombreux organismes et institutions à caractère muséal, dont le Conseil régional de la culture de l'Est du Québec, la Cité de l'énergie, à Shawinigan, le Centre d'expertise et d'animation du patrimoine rural Ruralys.

Les publications de Paul-Louis Martin traitent essentiellement de culture matérielle. En 2002, paraît *Les Fruits du Québec. Histoire et tradition des*

douceurs de la table. Grâce à cette publication, il obtient le prix Cléo-Québec 2002 que la Société historique du Canada attribue chaque année au meilleur ouvrage d'histoire publié au Québec. Aux yeux de l'auteur, *À la façon du temps présent. Trois siècles d'architecture populaire au Québec*, paru en 1999, constitue son œuvre majeure parmi la douzaine d'ouvrages et la cinquantaine d'articles scientifiques qu'il a publiés. Cet ouvrage lui a d'ailleurs valu en 2001 la médaille Luc-Lacourcière, remise par le CÉLAT de l'Université Laval pour le meilleur ouvrage d'ethnologie de l'Amérique française.

Parmi les prix et distinctions qu'il a reçus, mentionnons également le prix Carrière Pratt & Whitney de la Société des musées québécois en 1993, le prix Robert-Lionel-Séguin de l'Association des propriétaires de maisons anciennes du Québec en 1996, et le Certificat d'honneur du Conseil des monuments et sites du Québec, carrière et implication, en 2002. Retraité de l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 2005, après plus d'une quinzaine d'années passées comme professeur dans cet établissement, il n'en continue pas moins à s'intéresser activement à la recherche dans son domaine de prédilection : l'histoire culturelle. Il demeure ainsi membre associé du Centre interuniversitaire d'études québécoises.

Source : www.bas-saint-laurent.org

Prix Félix-Antoine-Savard

Ces prix sont attribués par le Centre Félix-Antoine-Savard dans cinq catégories différentes – arts et traditions, poésie, création et design, métiers d'art, artisanat et métiers traditionnels – en partenariat avec des organismes de sélection. Chaque prix est constitué d'un coffret réalisé par un créateur artisan contenant 100 feuilles de papier fait à la main Saint-Gilles, d'un certificat d'honneur et d'une bourse d'étude symbolique d'une valeur de 250 \$. Rappelons que les prix Félix-Antoine-Savard ont été créés en 1996 par le Centre commémoratif Félix-Antoine-Savard, organisme sans but lucratif, et la papeterie Saint-Gilles à l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance du célèbre homme de lettres, Félix-Antoine Savard (1896-1982). Ces prix favorisent le développement culturel, secteur où M^{gr} Savard exerça une influence diversifiée en tant qu'auteur du roman *Menaud maître-draveur* mais aussi comme entrepreneur, en fondant la Papeterie Saint-Gilles en 1965, avec Mark Donohue.

Les lauréats des prix Félix-Antoine-Savard de l'édition 2006 sont les suivants : dans la catégorie Arts et traditions, NATALIE TREMBLAY, étudiante au doctorat en ethnologie des francophones en Amérique du nord, pour son mémoire de maîtrise « *Objet domestique sacralisé* » (résumé dans la section « Mémoires et thèses » de ce volume) ; dans la catégorie Poésie, RAOUL DUGUAY, poète renommé, philosophe, chanteur, musicien, peintre, sculpteur et cinéaste, pour sa suite poétique *Or je suis d'ici* ; dans la catégorie Création

et design, CAROLINE BERTRAND, pour son projet de stimulateur cognitif et sensoriel *Taktil* qui apporte un outil simple et élégant pour améliorer la réalité des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ; dans la catégorie Métiers d'art, THOMAS BRENNEUR, diplômé en lutherie, spécialité violon ; enfin dans la catégorie Artisanat et métiers traditionnels, HUGUETTE MORIN-SASSEVILLE, dentellière, pour son travail de conservation et de mise en valeur de pièces de dentelle de collection au Québec.

Source : Société Économusée du Québec

Prix Mnémo 2006

Le prix Mnémo vise à récompenser et à mettre en valeur une production jugée remarquable dans le domaine de la documentation ou de la recherche en danse, musique, chanson et conte traditionnels des francophones d'Amérique, que ce soit sous le format d'un disque, d'une étude universitaire ou d'une œuvre de vulgarisation.

Le 8^e prix Mnémo a été décerné à l'unanimité du jury le dimanche 8 octobre 2006 au théâtre Le Petit Champlain à Québec, dans le cadre du Festival international des arts traditionnels, à MARCEL BÉNÉTEAU et DONALD DESCHÊNES pour leur livre *Contes du Détroit*, publié aux Éditions Prise de parole (Sudbury, 2005). Il s'agit de l'édition d'une collection unique de contes traditionnels recueillis par Joseph-Médard Carrière, en 1938, dans la région de Windsor, Ontario. Traces d'une tradition orale éteinte aujourd'hui, ces contes ont été conservés sous la forme d'un manuscrit dactylographié en orthographe phonétique, qui reproduit la prononciation du français régional. Les chercheurs ont régularisé l'orthographe, tout en gardant le vocabulaire et la syntaxe de l'original. Le recueil comprend vingt-cinq contes, dont des contes merveilleux bien connus ainsi que d'autres contes originaux. Le jury a reconnu le travail des auteurs-éditeurs qui ont exhumé des archives la collection de contes inédits rassemblée par Carrière et il a noté la qualité du travail d'édition qui respecte le caractère oral des contes.

Marcel Bénéteau est professeur au département de Folklore et d'ethnologie de l'Amérique française de l'Université de Sudbury tandis que Donald Deschênes évolue depuis de nombreuses années dans les domaines du développement culturel et communautaire. (Voir la recension de cet ouvrage dans la section « Comptes rendus » de ce volume).

Source : www.mnemo.qc.ca

Doctorat honorifique

Le 13 octobre 2006, JEAN DU BERGER recevait un doctorat honoris causa de l'Université de Sudbury qui voulait ainsi reconnaître sa contribution dans le domaine de la recherche et de la transmission des connaissances, notamment

dans la réalisation de cours d'ethnologie pour l'enseignement à distance à Sudbury.

Né à Montréal le 18 mai 1933, Jean Du Berger fait ses études classiques au Collège Sainte-Marie où il obtient un baccalauréat ès arts en 1953. À partir de 1957, il enseigne au collégial, poursuit des études à la Faculté de la Compagnie de Jésus puis se retrouve en communication à l'Université Laval en 1961. Il s'inscrit ensuite à une licence ès lettres qu'il termine en 1963. Engagé comme professeur de littérature canadienne et de folklore à l'Université Laval en 1964, il y reste jusqu'à sa retraite en 1998. Il obtient son doctorat ès lettres en 1980 de l'Université Laval pour une thèse intitulée « Le Diable à la danse ; étude d'un corpus de légendes sur le Diable justicier ». Pendant sa carrière à l'université, il cumule de nombreuses fonctions administratives et il est chercheur au Centre d'études sur la langue, les arts et traditions populaires des Français d'Amérique (CÉLAT). Il obtient diverses bourses et subventions pour des travaux de recherche en particulier pour la création d'un Laboratoire d'ethnologie urbaine pour mener une recherche sur les mémoires urbaines de 1991 à 1996. Son champ d'activités est le domaine de la littérature orale (récits, contes et légendes) et de la culture populaire urbaine. Il a aussi été le premier à donner des cours en théâtre à la faculté des lettres de l'Université Laval en même temps qu'il enseigne le folklore. En 1987, il participe à une importante mission au Rwanda pour la mise sur pied d'une collecte globale et systématique de la tradition orale par l'entremise du programme spécial de développement de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT). De nombreuses activités de diffusion jalonnent sa carrière universitaire notamment comme animateur d'émissions radiophoniques à Radio-Canada. Enfin, Jean Du Berger, folkloriste et ethnologue, a publié plusieurs articles, recueils de notes de cours et quelques volumes entre 1968 et 1997. L'un de ses principaux ouvrages est la *Grille des pratiques culturelles* qui constitue une référence comme grille d'analyse dans le domaine de l'ethnologie. Depuis sa retraite en 1998, Jean Du Berger poursuit ses activités de diffusion à la formation continue de l'Université Laval et dans les médias où il fait figure d'excellent communicateur et conteur d'histoires. Son livre *Le Diable à la danse* fait l'objet de deux « points de vue » sous la rubrique « Place publique » dans le présent *Rabaska*.

Source : www.rdaq.qc.ca